N.° 58.

Rapport de l'observation communiquée a l'academie par m.r david etudiant en chirurgie sur plusieurs abscés qui se sont formés a la fois dans differentes parties du corps sans aucune cause manifeste.

L'observation de m.r david peut être consideré sous quatre points de vue. sçavoir relativement a l'histoire de la maladie, a la methode que l'observateur a suivi pour la guerir, aux avantages qu'il croit pouvoir en tirer et a ceux qu'on peut réellement en tirer.

Quant a l'histoire de la maladie, elle nous represente un laboureur excedé de travail, agé d'environ soixante ans cependant d'une constitution forte et robuste, attaqué de douleurs tres vives au bras gauche et aux extremités inferieures avec une legere enflure œdemateuse dans toutes ces parties, et peu ou point de fievre et qui n'a point observé de regime. a l'aide des moyens que l'on prescrit en pareil cas, les simptomes diminuent mais ils reviennent, un depot sous l'aisselle gauche paroit le 25.eme jour de la maladie: environ huit onces d'un pus louable sortent par son ouverture. un autre ensuitte moins considerable se manifeste

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n° 32

au plis de l'articulation de la cuisse droitte avec la jambe. les douleurs de l'extrémité inférieure gauche augmentent, le malade ressent des tiraillements douloureux au talon et au pied, et l'on compare cette espece de douleur a une morsure. enfin les signes de suppuration éxistent; on ouvre les deux depots; le premier fourni tres peu de pus. le second qui étoit sous l'aponévrose du fascia lata en fournit une quantité considérable de couleur cendrée, que l'on évalue pour un jour a quatre livres. survient peu de tems après une vive douleur a l'os sacrum qui se dirige vers les muscles fessiers droits; des indices de suppuration déterminent a faire une incision, qui donne issue a près d'une pinte de pus; on trouve par la suitte un sinus qui pénétre au coté opposé; on le dilate. toutes les douleurs cessent, les plaies tendent a cicatrice; des simptomes de dépots au foie viennent a la traverse et donnent lieu de craindre pour la vie du malade, mais ils se passent et le malade guérit parfaittement dans l'espace de trois mois. ✳

Quant a la methode que m.r david a suivi pour guérir cette grande maladie elle m'a paru conforme aux

✳ j'ay cru devoir remetre sous les yeux de l'Academie cette analyse de la description de la maladie, pour qu'elle puisse juger plus facilement des conséquences que l'on en peut tirer.

regles de lart ; je crois cependant quil auroit du
supprimer une longue tente quil insinuoit tres avant
dans la plaie de laisselle ; car ou elle etoit bien
dilatée ou elle ne letoit pas ; si elle ne letoit pas
elle pouvoit occasionner des accidents, soit en irritant
les bords dela plaie, soit en comprimant les vaisseaux
sur lesquels elle auroit pû presser, et produire ainsi un
oedême énorme de toute lextremité supérieure, tel
que celui qui a existé ensuitte et qui na cedé qu'a une
nouvelle dilatation dela plaie de laisselle et a des
scarifications nombreuses au bras, a lavant-bras et
ala main : ce nest pas que je veuille attribuer ce
oedême considérable a lapplication de la tente,
car je nen ai pas de preuve. je crois seulement que
ce moien curatif, je veux dire la tente, peut et doit
être supprimée de lobservation de mr david
pour lui éviter tout reproche.

Quant a lavantage que mr david pretend tirer
de son observation, il consiste a faire observer
que cette maladie offre quelque chose de particulier
soit par la maniere dont elle sest formée, soit
par ses sieges éloignés les uns des autres, et
enfin par a quelle présente un signe diagnostic
certain dela collection du pus sous laponévrose du

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

fascia lata ou dumoins dans les extrémités inférieures_
scavoir le tiraillement du talon et du pied.
On croiroit a voir cette division que mr david va
nous donner quelque chose ~~[illegible]~~ d'important
mais sa modestie l'empêche d'assurer que ces humeurs se
soient formées dans les parties ou étoient leurs
sieges, puisque dit il, dès les premiers instant que
le malade s'en plaint, il y a eu une douleur
considérable et un gonflement œdémateux et
cela sans fievre sensible: il n'ose pas non
plus avancer que cette matiere soit venue
de quelques parties internes, parce qu'il n'y a
point eu de signes de suppuration intérieure
telle qu'au foie ou a quelque autre viscere.
il aime mieux l'attribuer au travail excessif que
ce laboureur avoit soutenu pendant l'été
1759. et qui lui avoit ôté non seulement sa
couleur vermeille mais encore l'appétit sans
incommodité sensible ni diminution de force:
enfin il attribue la douleur du talon et du pied
aux derniers attaches de l'aponévrose du fascia lata;
mais il soumet cette opinion au jugement des
praticiens.
Il est aisé de voir que les reflexions de mr david

ne présentent point un fruit marqué, que l'on puisse tirer de son observation; ce ne sont que des doutes; mais des doutes qui lui font honneur, puisqu'ils démontrent qu'il en instruit et que l'on peut même tirer d'eux les moiens propres a les dissiper.

En effet, et c'est le quatrième point de vue sous lequel on doit considérer l'observation de mr david, les humeurs de ce malade ont acquis par l'excès de fatigue et par le deffaut de nourriture une acrimonie qui a subsisté dans les vaisseaux et augmenté jusqu'au mois de novembre sans se développer, tems auquel elle a commencé a agir, parceque la transpiration diminuant, tant a cause du deffaut d'exercice qu'a cause de la nature de la saison, cette acrimonie retenue avec cette même transpiration en plus grande quantité a du faire une impression plus sensible et cette impression s'est fixée sur les vaisseaux capillaires du tissu cellulaire qui étant la plus part limphatiques et peu sanguins n'ont point donné lieu a une inflammation apparente, mais a un engorgement dans ces vaisseaux, d'ou en résultée une tension dans les nerfs d'autant plus douloureuse que l'acrimonie a augmenté en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

raison de la stagnation; où le tissu cellulaire des muscles n'a pû être ainsi affecté que le tissu adipeux avec lequel il communique, ne participât bientôt a cette même maladie et d'autant plus facilement que l'irritation se communiquant aux aponévroses qui les séparent, l'étranglement a dû arriver a ces mêmes vaisseaux; de la l'oedème extérieur si considérable, de la, la rupture des vaisseaux intérieurs, de la, l'épanchement, et la suppuration; de la enfin un abcès proprement dit formé dans la partie et différent des dépots que le pus formé dans la masse du sang peut produire.

Quant au tiraillement du talon et du pied que le malade a ressenti aux deux extrémités, je ne vois pas que l'on doive tant l'attribuer a l'expansion de l'aponévrose du fascia lata qu'a la position continuelle et gênée de toute l'extrémité qui ne pouvoit se remuer sans grande douleur et dont le poids devoit rendre le talon sensible ensorte qu'il en arrive ce qui arrive dans les fractures.

Au reste l'observation de mr. david sert a prouver ce qu'a dit mr. quesnai dans une des remarques de son excellent mémoire sur les vices des humeurs, inséré dans les ouvrages de l'académie; que dans beaucoup de cas il y a des abcès qui ne sont point précédés d'inflammation particulière, mais qui

peuvent être dans le moment même qu'ils se
forment et avant qu'ils soient apercus comme
abcès déterminés, accompagnés d'une inflammation
et d'une douleur considérable; ce qui doit arriver
toutes les fois que ces dépots sont placés profondément
ou qu'ils intéressent des parties nerveuses; alors cette
inflammation qui est suscitée par le séjour du
pus dans ces dépots confond ces mêmes dépots avec
les abcès qui sont précédés et causés par une inflammation
particulière et locale.

il est aussi a remarquer que cette observation
prouve ce que dit hyppocrate dans son traité des
prognostics. section 2^eme^. per lienem abcessus potius
accidunt, tardius cessant, minusque recurrunt.
et que de plus elle a beaucoup de rapport avec ce
qu'il dit plus haut. quibus febris assidua
diutius cum securitate trahitur, sine que ex
dolore, neque ex inflammatione neque ex
aliâ causâ manifestâ contingat in iis abcessum
cum dolore et tumore, praecipue que ad inferiores
partes expectare oportet, maxime autem in his
abcessus expectare oportet qui trigesimum
annum superarunt, tum vero in his considerandi
sunt abcessus ubi febris vigesimum diem praeterierit.

Or ici nous avons eu peu de fievre, sans cause
manifeste: il s'en formé un dépot avec douleur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

principalement aux extrémités inférieures; cet homme
avoit beaucoup plus de trente ans et la suppuration
ne s'est manifestée qu'après le vingtième jour.
et la maladie a duré trois mois
voila, je crois, une confirmation du prognostic d'hypocrate,
et en même tems une de ces maladies qui étoient
peutêtre plus communes dans ce tems qu'aujourd'hui.

Enfin je conclus de toutes ces remarques que
l'observation de m.r david peut être reçue de
l'academie, en laquelle sert a confirmer la
doctrine de m.r quesnai le prognostic d'hypocrate
sur les dépots et les abcès et qu'il seroit a souhaitter
que l'academie eut une collection de faits de
cette espece, pour pouvoir ~~donner~~ fournir des exemples de
chaque point de la doctrine que ces deux grands
hommes nous ont donné sur les humeurs: il en
résulteroit un corps de faits de pratique qui
pourroit être regardé a juste titre comme la
seconde partie des ouvrages de ces deux habiles
maitres dans l'art de guérir et d'instruire.

a Paris le 8 9.bre 1761. Le Saunier fils